

À l'image de Dieu, aimer et donner

« Celui qui fait un miracle en mon nom », dit Jésus : avec Lui, tout est possible. Au nom de Jésus, on peut faire des miracles ; au nom de Jésus, on peut réaliser de grandes choses. C'est la promesse qu'Il fait : Il ne cesse de nous donner, et Il donne avec générosité, avec abondance. Tout au long de l'Évangile, Jésus guérit, Il ressuscite ; et Il envoie ses disciples pour réaliser les mêmes choses « en son nom ». Depuis le début, avec le peuple d'Israël, le Seigneur veut combler les hommes de sa présence et de son Amour ; et Il envoie son Esprit pour que la Parole de Dieu soit active dans son peuple. Nous l'avons entendu dans la première lecture [Livre des Nombres] : l'Esprit est répandu sur les soixante-dix anciens, et le Seigneur veut « faire de tout son peuple un peuple de prophètes » en lui donnant son Esprit.

Ce qui caractérise notre Dieu, c'est l'abondance de son Amour, de sa Miséricorde. Il ne se résout jamais à la séparation de ses enfants, mais Il veut toujours nous combler, pour notre bonheur, dès maintenant et pour l'éternité. Par la bouche de saint Paul [Actes 20,35], Il nous dit qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » : et Il nous donne l'exemple en nous donnant la vie et la Résurrection. *Dieu donne*, c'est sa manière d'être ! Le *don*, et aussi le *pardon* qui est inséparable : c'est par cela que le Seigneur se fait connaître.

Dès l'origine, nous croyons en un Dieu qui ne sait que donner. Il est *Trinité*, Père, Fils, Saint-Esprit ; au cœur de la Trinité, le Père et le Fils vivent le *don mutuel*. Ce don est le Saint-Esprit, qui est aussi donné et répandu sur toute la Création. Être chrétien, baptisé, marqué par le signe de la Trinité, c'est donc avoir reçu ce don ; et c'est en vivre continuellement. Dieu nous donne tout ; nous avons *tout reçu*, et nous pouvons *tout donner* (jusqu'au pardon, qui est difficile, mais jamais impossible !) À l'image de Dieu qui se donne, nous sommes faits pour donner et pour *nous donner* dans l'amour. Notre foi nous conduit, sous le regard du Seigneur, à accueillir les dons qui nous sont faits, et à continuer à vivre dans cette logique du don avec nos frères et ceux qui nous entourent.

En ce dimanche, nous sommes réunis pour célébrer l'Eucharistie ; c'est le moment central de notre semaine, car justement nous y trouvons *Dieu qui se donne*. Qu'est-ce que la Messe, sinon un don mutuel entre le Seigneur et nous ? Il se donne à nous dans sa Parole, dans l'Esprit qui nous aide à mieux Le connaître. *Nous lui donnons* à notre tour : tout ce que nous sommes, la joie que nous avons à nous retrouver, et même nos péchés et les difficultés que nous apportons devant Lui. Et puis nous offrons le pain et le vin, « fruits du travail des hommes » ; et Lui, avec tout cela, Il nous offre son Corps et son Sang. À l'école de l'Eucharistie, nous apprenons donc à donner, à recevoir, à vivre cette relation d'Amour et de don mutuel qui vient de Dieu. Et nous pouvons mettre en pratique la logique du don, lorsque nous sommes envoyés pour porter l'Évangile au monde. *Au nom de Jésus*, comme pour les disciples, les miracles peuvent s'accomplir, si nous savons *donner* autant que nous avons reçu du Seigneur : « Celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, ne restera pas sans récompense ».

Être disciples du Christ, c'est donc tout simplement entretenir cette *relation d'Amour et de don* qui trouve sa source dans la Miséricorde de Dieu. Elle suffit à notre cœur, et elle est capable de guérir le monde de tout mal et de tout égoïsme. C'est pour cela que Jésus se montre si intransigeant par rapport au péché, à la fin de ce passage : « Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la... si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ! » Tout ce qui peut nous *détourner* de la relation d'Amour avec Dieu et avec nos frères, il faut nous en séparer, car ce sont des chemins d'égoïsme et de mort, au lieu d'être des ouvertures à la Vie. Saint Jacques, lui aussi [deuxième lecture], est sévère en parlant aux riches qui sont injustes : « Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers, le voici qui crie vers le Seigneur de l'univers ». Chercher injustement son propre intérêt, au lieu

d'exercer le don et la Miséricorde, c'est un péché qui « crie vers le Ciel » : car ce qui est en jeu, ce ne sont pas seulement les biens matériels, c'est la vocation de l'homme à l'Amour, à la dignité de fils de Dieu.

Il n'y a donc qu'une manière de vivre : c'est en donnant, en *se donnant* au Seigneur et à nos frères. Dieu nous a tout donné, Il nous a donné son Fils : accueillons la grâce de Dieu, et apprenons à *tout donner* à l'image du Seigneur.